

Grand'rue 20.
me MORET
de Nice
ux, 81, Grand'rue.

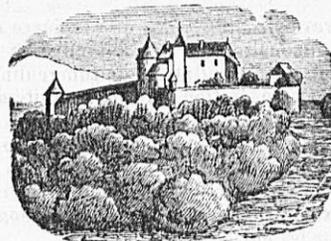
RAI TRÉSOR
dont la santé a été altérée
de la jeunesse trouveront
guide et conseiller dans
D^r Retau :

Préservation
de soi-même

ction en français a été faite
tion allemande. Des milliers
qui expiaient les fautes de
doivent le rétablissement de
la lecture de ce livre. — Un
in-18 contenant 27 gravures.
Au Verlags-Magazin, Neu-
pzig (Saxe), ainsi que dans
rairies.



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 cent.;
Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.
la ligne ou son espace.
Réclames : 30 cent. la ligne.

S'adresser à l'agence de pu-
blicité Haasenstein & Vogler, à
Bulle, Grand'rue 20; Fribourg,
place de l'Hôtel de Ville, ou à
ses succursales.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
6 mois, 2 50

Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux
de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁰ 2⁴⁰ 8⁴⁵ — Bulle, arr. 8⁰⁰ 1²⁵ 5¹⁰ 10⁵⁵

BULLE, le 10 juillet 1896.

LES JANUS DU 13

On ne peut plus dire un mot de politique dans le canton de Fribourg et dans la Gruyère en particulier sans que les feuilles gouvernementales y voient directement des préparatifs de campagne électorale. La *Liberté*, prenant prétexte d'un article où nous traitons des rouages administratifs et du cumul, croit lever un grand masque en nous accusant d'ouvrir un peu prématurément la campagne.

Notre manière de voir, ne vous en déplaise, messieurs, est qu'en pays de démocratie — nous voulons toujours y être, bien qu'on nous en ait presque enlevé toute l'illusion — l'organisation politique ne préoccupe pas seulement le citoyen la veille des élections. Ceux qui pourraient penser autrement, et ils sont nombreux dans les sphères officielles où l'on confond aisément « se servir du peuple » avec « servir le peuple », sont simplement, nous le répétons en dépit des sarcasmes du journal gouvernemental, « des généraux-présidents sud-américains ».

Les incohérences dont on cherche à nous charger, mais en se gardant d'offrir nos textes à l'appui, auraient fort affaire à atteindre le niveau des incohérences politiques du journal officiel et officieux du N° 13. Chaque jour avec une effronterie plus grande, les colonnes de la *Liberté* préchent les principes les plus diamétralement opposés. Ces démocrates, si farouches à Berne, sont à Fribourg les potentats éhontés que chacun connaît.

Nous trouvons dans la correspondance bernoise publiée dans la *Liberté* d'hier des hardiesses de langage dont les paillasses les plus cyniques n'oseraient accepter la responsabilité.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 4

MONSIEUR LECOQ

PAR
ÉMILE GABORIAU

Ce n'était d'abord qu'un pressentiment. Ce fut bientôt une présomption, puis une conviction basée sur des faits positifs qui avaient échappé à tous, mais qu'il avait recueillis et notés.

La fortune se décidait en sa faveur; il le reconnut en voyant Gérol négliger jusqu'aux formalités les plus élémentaires, en l'entendant déclarer d'un ton péremptoire qu'il fallait attribuer ce triple meurtre à une de ces querelles féroces si fréquentes entre rôtisseurs de barrière.

— Va, pensait-il, marche, enferme-toi; crois-en les apparences, puisque tu ne sais rien découvrir au delà. Je te démontrerai que ma jeune théorie vaut un peu mieux que ta vieille pratique.

Le laisser-aller de l'inspecteur autorisait Lecoq à reprendre l'information en sous-œuvre, secrètement, pour son compte. Il ne voulut pas agir ainsi.

En prévenant son supérieur avant de rien tenter, il allait au-devant d'une accusation d'ambition ou de mauvaise camaraderie. Ce sont des accusations graves, dans une profession où les rivalités blessées d'amour-propre ont des violences énormes, où les vanités blessées peuvent se venger par toutes sortes de méchants tours ou de petites trahisons.

Il parla donc... assez pour pouvoir dire en cas de succès : « Eh! je vous avais averti!... » assez peu pour ne pas éclairer les ténèbres de Gérol.

La permission qu'il obtint était un premier triomphe, et du meilleur augure; mais il sut dissimuler, et c'est du ton le plus détaché qu'il pria un de ses collègues de rester avec lui, bien

Le correspondant débute par une citation du *Grütli* de Zurich et appuie avec enthousiasme cette phrase du journal socialiste à l'adresse des pouvoirs fédéraux :

« Ce qui nous déplaît, absolument, c'est le fait affligeant que même les élections pour le Conseil d'administration de la Banque subissent le contre-coup de la politique et que c'est la fidélité au parti et non pas la capacité qui décide. »

Ces paroles sont sublimes aux yeux de la *Liberté* parce qu'elles visent les autorités du canton de Zurich. Elle les encadrerait d'or.

Si nous nous exprimons dans les mêmes termes à l'égard de notre gouvernement fribourgeois qui, paraît-il, met la capacité avant la fidélité au parti — qu'on en juge! — il n'y aurait pas assez de sarcasmes dans tout le N° 13 pour nous confondre.

D'ailleurs, le journal qui a le monopole du catholicisme dit encore, un peu plus bas, en concluant sur l'administration des banques et après avoir préconisé de mettre cette administration entre les mains des syndicats commerciaux et industriels :

« On voit par là quels services pourrait rendre une bonne organisation légale des métiers et des professions, sagement limitée. Il y a là une lacune que les catholiques surtout devraient chercher à combler. Ils devraient créer le plus d'obstacles possibles pour que le pouvoir central ne puisse pas se mettre directement en relations avec le simple citoyen, ce qui serait la fin de la démocratie. »

Les catholiques! Alors, si des intriguants entreprennent une odieuse manœuvre de parti pris, il faut que tout « catholique » les suive?

La religion serait-elle donc devenue la chose d'une poignée de cerveaux obtus et égoïstes? Va-t-on maintenant remplacer le dogme : « Hors de l'Eglise point de salut! » par cet autre : « Hors de l'intrigue point

Puis, tandis que les autres s'apprêtaient à partir, il s'assit sur le coin d'une table, étranger en apparence à tout ce qui se passait, n'osant relever la tête, tant il tremblait qu'on lût dans ses yeux ses projets et ses espérances.

Intérieurement, il était dévoré d'impatience. Si le meurtrier se prêtait de bonne grâce aux précautions à prendre pour qu'il ne pût s'évader, il avait fallu se mettre à quatre pour lier les poignets de la veuve Chupin, qui se débattait en hurlant comme si on l'eût brûlée vive.

— Ils n'en termineront pas! se disait Lecoq. Ils finirent cependant. Gérol donna l'ordre du départ, et sortit le dernier après avoir adressé à son subordonné un adieu railleur.

Lui ne répondit pas. Il s'avança jusque sur le seuil de la porte pour s'assurer que la ronde s'éloignait réellement.

Il frissonnait à cette idée que Gérol pouvait réfléchir, se raviser et revenir prendre l'affaire, comme c'était son droit. Ses anxiétés étaient vaines. Peu à peu le pas des hommes s'éteignit, les cris de la veuve Chupin se perdirent dans la nuit. On n'entendit plus rien.

Alors Lecoq entra. Il n'avait plus à cacher sa joie, son œil étincelait. Comme un conquérant qui prend possession d'un empire, il frappa du pied le sol en s'écriant :

— Maintenant, à nous deux!

III

Autorisé par Gérol à choisir l'agent qui resterait avec lui à la *Poirière*, Lecoq s'était adressé à celui qu'il estimait le moins intelligent.

Ce n'était pas, de sa part, crainte d'avoir à partager les bénéfices d'un succès, mais nécessité de garder sous la main un aide dont il pût, à la rigueur, se faire obéir.

C'était un bonhomme de cinquante ans, qui, après un congé dans la cavalerie, était entré à la préfecture.

Du modeste poste qu'il occupait, il avait vu se succéder des préfets, et on eût peuplé un baigne, rien qu'avec les

de salut! » Et le paradis ne sera-t-il décidément accessible qu'à celui qui aura donné un croc en jambe à la Confédération?

Aussi la *Liberté* qui nous demande des exposés politiques sérieux est-elle bien embarrassée de nous en donner elle-même. Son argumentation n'est peut-être pas — dans le cas particulier — celle des marchandes de la Halle, elle est visiblement en dessous de celle de ces hôtes de nos pavillons d'alimentation qui raisonnent et marchandent plus loyalement que cela.

On ne saurait attribuer de telles conceptions qu'à des cerveaux outrecuidants accoutumés à deux codes, l'un pour eux, l'autre pour tout ce qui s'arrache à leur influence. Autant vaudrait n'en point avoir du tout.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Péages. — Les recettes des douanes pour juin 1896 présentent un excédent de 68,437 fr. 56 sur celles de juin 1895 et pour les six premiers mois de l'année une augmentation de 1,120,418 fr. 76 sur la période correspondante de 1895.

Bétail. — Aucun nouveau cas de fièvre aphteuse ne s'étant produit depuis trois semaines à Chevenez, l'autorité préfectorale vient de faire lever le ban ordonné par la Direction de l'agriculture, en sorte que le bétail de cette commune pourra être amené aux foires de Porrentruy et de Delémont.

Maladies du bétail. — La conférence internationale pour les mesures à prendre contre la tuberculose et le rouget, a terminé mardi ses délibérations. Le résultat est, d'une façon générale, conforme au programme développé en son temps par M. Deucher, devant le Conseil des Etats. La conférence se déclare opposée à ce qu'on traite la tuberculose comme d'au-

malfaiteurs qu'il avait arrêtés de sa main.

Il n'en était ni plus fort ni plus zélé. Quand on lui donnait un ordre, il l'exécutait militairement, tel qu'il l'avait compris.

S'il l'avait mal compris, tant pis!

Il faisait son métier à l'aveugle, comme un vieux cheval tourne un manège.

Quand il avait un instant de liberté et de l'argent, il buvait.

Il traversait la vie entre deux vins, sans toutefois dépasser jamais un certain état de demi-lucidité.

On avait su autrefois, puis oublié son nom. On l'appelait le père Absinthe.

Comme de raison, il ne remarqua ni l'enthousiasme, ni l'accent de triomphe de son jeune compagnon.

— Ma foi! lui dit-il, dès qu'ils furent seuls, tu as eu, en me retenant ici, une fière idée, et je t'en remercie. Pendant que les camarades vont passer la nuit à patanger dans la neige, je vais faire un bon somme.

Il était là, dans un bouge qui suait le sang, où palpitait le crime, en face des cadavres chauds encore de trois hommes assassinés, et il parlait de dormir.

Au fait, que lui importait!... Il avait tant vu en sa vie de scènes pareilles! L'habitude n'amène-t-elle pas fatalement l'indifférence professionnelle, prodigieux phénomène qui donne au soldat le sang-froid au milieu de la mêlée, au chirurgien l'impassibilité quand le patient hurle et se tord sous son bistouri.

— Je suis allé là-haut jeter un coup d'œil, poursuivit le bonhomme, j'ai vu un lit, chacun de nous montera la garde à son tour...

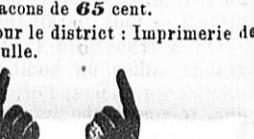
D'un geste impérieux, Lecoq l'interrompit.

— Rayez cela de vos papiers, père Absinthe, déclara-t-il nous ne sommes pas ici pour flâner, mais bien pour commencer l'information, pour nous livrer aux plus minutieuses recherches et tâcher de recueillir des indices... Dans quelque



EVETÉ!!!
LE
nt Universel

Plüss-Stauffer
blement sans rival pour
les objets cassés, soit verre
esselle de table et de cuisine
métal, corne, bois, papier
air, etc., etc.
acons de 65 cent.
our le district : Imprimerie de
ulle.



erie de « la Gruyère »
s en caoutchouc
en tous genres
BULLE (Suisse)

MERVEILLEUX!
rai SAVON aromatique
ait de lis

ERGMANN & Cie,
de cour, à Dresde et Zurich,
plus efficace et le plus propre
ions importunes, les taches de
atons, les dartres, comme aussi
dure, sèche et jaune, etc.
imprimerie de la Gruyère, à
atimes la pièce.

ERIE ÉMILE LENZ A BULLE:
actures,
PES COMMERCIALES
ale imprimée, 4 fr. 50 le mille.
ER A LETTRES
lantes parchemin et toile.
TTES GOMMÉES
de laiterie, etc.

TS DE MÉNAGE
à 10 cent.

e Lenz, imprimeur-éditeur.

tres épidémies telles que la fièvre aphteuse, la fièvre pulmonaire, etc. Elle approuve le système des inoculations facultatives de tuberculine, pour lesquelles la Confédération fournira gratuitement la tuberculine et accordera en outre des subsides aux cantons.

La conférence demande au Conseil fédéral d'appliquer toutes les mesures propres à combattre d'une manière effective le rouget; elle l'invite également à examiner la question d'une révision de la loi de 1872 sur les épidémies.

Berne. — On a abattu dernièrement, à Ränihäusern près Affoltern un chêne énorme mesurant 3 m. 47 de diamètre. Il a fallu 12 chevaux pour transporter le tronc. Il a été vendu 700 francs.

— Le dimanche 19 avril, à Schorenz-Il, M. Grob, venant d'un exercice de tir, déposa son arme toute chargée dans un coin de la chambre et se rendit à l'écurie. Pendant son absence, un de ses enfants, un garçon de 13 ans, joua avec le fusil. Soudain un coup partit; la balle atteignit à la tête une fillette du voisinage, âgée de 4 ans, et la tua net.

M. Grob fut poursuivi sous l'inculpation d'homicide par imprudence. Le Tribunal cantonal l'a condamné à 150 fr. d'amende et aux frais.

M. Grob avait auparavant conclu un arrangement avec le père de la fillette tuée; il lui avait versé une somme de 200 fr. à titre d'indemnité et s'était engagé à payer les frais du repas donné à l'occasion des funérailles.

— Une dépêche mal interprétée a fait dire à un journal qu'un cas de choléra a éclaté à Berne. C'est à Dantzig que le fait s'est produit. Il n'y a pas eu dans toute la Suisse un seul cas de choléra; l'état sanitaire y est, au contraire, excellent, à Berne comme dans les autres localités du pays.

— Un amateur de champignons a découvert lundi, dans la profondeur de la forêt de Muri-Allmendingen, le cadavre de M. Kaez, ancien secrétaire de la préfecture de Berne, disparu depuis deux mois. Déjà une fois, on a cru l'avoir retiré de l'Aar. Toute idée de crime doit être écartée, car le revolver de Kaez gisait auprès du cadavre. On suppose que le malheureux, qui se faisait traiter à l'asile des aliénés, a cédé à un accès d'hypocondrie.

— Un couple d'hirondelles a construit ce printemps un nid dans chacun des wagons du funiculaire Bienne-Macolin. Le plus curieux, c'est que la mère a déposé trois œufs dans un nid et deux dans l'autre, ce qui fait qu'elle a eu pendant assez longtemps une partie de sa famille à Bienne et l'autre à Macolin. Les parents, au reste, ne paraissent pas s'apercevoir du mouvement des wagons.

Bâle-Campagne. — Tué par du Malaga. — L'autre jour, à Therwil, district d'Arlshelm, un jeune garçon d'une dizaine d'années invitait un de ses camarades, âgé de cinq ans seulement, à boire avec lui une bouteille de vin de Malaga qu'il avait trouvée on ne sait où. Les deux gamins se rendirent dans un bois voisin et vidèrent consciencieusement le flacon. Malheureusement, le soir même, le moins âgé des jeunes buveurs ressentait une violente migraine et devait immédiatement se mettre au lit. Le lendemain il succombait à une inflammation des méninges produite par une trop grande absorption d'alcool.

heures arriveront le commissaire de police, le médecin, le juge d'instruction... je veux avoir un rapport à leur présenter. Cette proposition parut révolter le vieil agent.

— Eh! à quoi bon!... s'écria-t-il. Je connais le Général. Quand il va chercher le commissaire, comme ce soir, c'est qu'il est sûr qu'il n'y a rien à faire. Penses-tu voir quelque chose où il n'a rien vu?...

— Je pense que Gérol peut se tromper comme tout le monde. Je crois qu'il s'est fié trop légèrement à ce qui lui a semblé l'évidence; je jurerais que cette affaire n'est pas ce qu'elle paraît être; je suis sûr que, si vous le voulez, nous découvrirons ce que cachent les apparences.

Si grande que fut la véhémence du jeune policier, elle toucha si peu le vieux qu'il bâilla à se décrocher la mâchoire en disant :

— Tu as peut-être raison, mais moi je monte me jeter sur le lit. Que cela ne t'empêche pas de chercher; si tu trouves, tu m'éveilleras.

Lecoq ne donna aucun signe d'impatience et même, en réalité, il ne s'impatientait pas. C'était une épreuve qu'il tenait.

— Vous m'accorderez bien un moment, reprit-il. En cinq minutes, montre en main, je me charge de vous faire toucher du doigt le mystère que je soupçonne.

— Va pour cinq minutes.

— Du reste, vous êtes libre, papa. Seulement, il est clair que, si j'agis seul, j'empêcherai seul la gratification que voudrait infailliblement une découverte.

A ce mot gratification, le vieux policier dressa l'oreille. Il eut l'éblouissante vision d'un nombre infini de bouteilles de la liqueur verte dont il portait le nom.

— Persévérez-moi donc, dit-il, en s'asseyant sur un tabouret qu'il avait relevé.

Lecoq resta debout devant lui, bien en face.

— Pour commencer, interrogea-t-il, qu'est-ce, à votre avis, que cet individu que nous avons arrêté?

Bâle-Ville. — Une réunion de 42 délégués, représentant 24 sociétés, s'est prononcée pour la célébration, mais sur un pied modeste, de l'anniversaire de la bataille de St-Jacques. M. Brändli, rédacteur, est nommé président de la Commission de fête. L'orateur officiel sera désigné ultérieurement.

St-Gall. — Deux jeunes mariés de St-Gall viennent d'être les héros d'une aventure peu banale. En regagnant, par chemin de fer, le domicile où ils se proposaient de cacher leur bonheur, l'épouse eut la malencontreuse idée de mettre un instant la tête à la portière du coupé et d'ouvrir la bouche un peu trop brusquement pour respirer une bouffée d'air frais. Ce dernier mouvement fut particulièrement fatal à la jeune femme, car il déplaça son râtelier qui alla s'accrocher au chignon de la garde-barrière d'un passage à niveau. Ce petit accident jeta un certain froid entre les époux. Cependant à l'arrivée à St-Gall, l'époux avait pris assez philosophiquement parti de la découverte et paraissait ne pas trop en vouloir à sa femme de la perte de ses incisives, dont il avait autrefois, au temps des fiançailles, fait l'éloge avec enthousiasme à ses amis.

Le lendemain, sa mauvaise humeur avait complètement disparu et c'est bras dessus bras dessous que les époux partirent le long de la voie à la recherche du fameux râtelier. Ils ne le trouvèrent pas tout de suite, mais un gendarme, soucieux du maintien des bonnes mœurs, ayant aperçu les deux mariés sur la ligne du chemin de fer, jugea à propos de les arrêter. Heureusement, la garde-barrière, qui ne s'était pas encore expliqué la présence des dents dans sa chevelure, intervint et, mise au courant de ce qui se passait, donna la clef de l'énigme à Pandore en rendant ses «ivoires» à la mariée. Il ne faut être fier de rien.

Vaud. — Le département vaudois des travaux publics adresse aux journaux vaudois un communiqué relatif aux eaux du Léman.

Il est dit entre autres que la convention intercantonale du 17 décembre 1895 concernant la régularisation de l'écoulement des eaux du lac de Genève statue à son article 4 que l'Etat de Genève s'engage à faire exécuter les manœuvres du barrage et des vannes de décharge de façon à chercher à maintenir le niveau du lac entre les cotes P. N. 1 m. 30 et P. N. 1 m. 90.

Or, dès le 13 juin 1896, le niveau s'est élevé au-dessus de cette cote conventionnelle. L'excès de hauteur est allé en augmentant rapidement. Le 23 juin, il était de 23 centimètres, les 26, 27 et 28 juin de 28 centimètres et dès lors il a baissé de deux centimètres au 30 juin. Cet événement a soulevé de vives réclamations d'un bout à l'autre du littoral. La municipalité de Villeneuve, la première, s'est adressée au Conseil d'Etat, le 15 juin, dans le but d'obtenir des mesures immédiates en ouvrant les vannes de décharge à Genève. Il est venu dès lors une série de réclamations d'autorités municipales et de particuliers de Noville, de Vevey, de Morges, de Nyon et du rebondissement de la plaine du Rhône.

Valais. — La « Murithienne », société valaisanne de sciences naturelles, dont le président est M. Wilczek, un Fribourgeois, a fixé son assemblée ordinaire aux Plans de Frénières, sur Bex. Après deux jours d'excursions dans les environs, les botanistes

— Un déchargeur de bateaux, probablement, ou un ravageur.

— C'est-à-dire un homme appartenant aux plus humbles conditions de la société, n'ayant en conséquence reçu aucune éducation.

— Justement. C'est les yeux sur les yeux de son compagnon que Lecoq parlait. Il se défait de soi comme tous les gens d'un mérite réel, et il s'était dit que, s'il réussissait à faire pénétrer ses convictions dans l'esprit obtus de ce vieil entêté, il serait assuré de leur justice.

— Eh!... continua-t-il, que me répondez-vous si je vous prouve que cet individu a reçu une éducation distinguée, raffinée même?...

— Je répondrai que c'est bien extraordinaire, je répondrai... mais bête que je suis, tu ne me prouveras jamais cela.

— Si, et très facilement. Vous souvenez-vous des paroles qu'il a prononcées en tombant, quand je l'ai poussé?

— Je les ai encore dans l'oreille. Il a dit : « C'est les Prussiens qui arrivent! »

— Vous doutez vous de ce qu'il voulait dire?

— Quelle question!... J'ai bien compris qu'il n'aime pas les Prussiens et qu'il a cru nous adresser une grosse injure.

Lecoq attendait cette réponse.

— Eh bien!... père Absinthe, déclara-t-il gravement, vous n'y êtes pas, oh! mais là, pas du tout. Et la preuve que cet homme a une éducation supérieure à sa condition apparente, c'est que vous, un vieux roué, vous n'avez saisi ni son intention, ni sa pensée. C'est cette phrase qui a été pour moi le trait de lumière.

La physionomie du père Absinthe exprimait cette étrange et comique perplexité de l'homme qui, flairant une mystification, se demande s'il doit rire ou se fâcher. Réflexions faites, il se fâcha.

— Tu es un peu jeune, commença-t-il, pour faire poser un vieux comme moi. Je n'aime pas beaucoup les blagueurs...

passeront le Pas-de-Cheville pour redescendre sur Ardon.

— On écrit de Martigny :

Dans la nuit de samedi à dimanche dernier, des voleurs se sont introduits dans un magasin de tabac de cette ville en ouvrant la porte au moyen d'un passe-partout. Ce magasin a été en bonne partie dévalisé; ces adroits filous ont fait choix de ce qu'il y avait de plus fin en fait de tabac, cigares et cigarettes, puis ils ont disparu sans être inquiétés. La police est à leur recherche et la justice informée.

— On a trouvé mardi, non loin de l'hospice du Grand St-Bernard, sur le versant italien, le cadavre d'un individu dont la mort remonte à environ trois semaines. On suppose qu'il s'agit d'un déserteur italien qui voulait gagner la frontière suisse.

C'est, depuis dix mois, la troisième personne qui trouve la mort dans cet endroit.

— M. Louis de Kalbermatten, député aux Etats, est mort hier après midi aux Mayens de Sion d'une piqûre d'abeille à la tempe.

Neuchâtel. — Le jury chargé de juger le concours pour le monument du centenaire de la république neuchâteloise a été désigné par le Conseil d'Etat. Il se compose de MM. Bartholdi et Falguière, sculpteurs à Paris, de Rumann, professeur à Munich, Tabuei, professeur à Turin, Paul Robert, peintre au Ried, près Bienne, Auer, professeur à Berne, et Ribaux, architecte cantonal à Neuchâtel.

Genève. — Du 29 juin au 6 juillet, il est descendu dans les principaux hôtels de Genève 3146 étrangers.

— Dimanche, dans la soirée, on a trouvé dans un fossé, près de la Tour Balesert, le cadavre d'un nommé Joseph Mossière. On suppose du moins que ce nom est exact, car on a trouvé dans les poches un reçu ainsi conçu : « M. Jacquier, Français, déclare d'avoir prêté la somme de 100 fr. à M. Joseph Mossière, prêté à intérêt, Genève, 19 novembre 1883. »

Le corps n'ayant pas été réclamé, a été transporté à la morgue judiciaire. M. le Dr Gosse, qui a procédé à l'examen extérieur du cadavre, n'a pas trouvé trace de lésions.

ÉTRANGER

France. — Dimanche, à Montpellier, le ballon captif le *Formidable*, ayant dans sa nacelle cinq passagers dont deux dames, opérait vers six heures et demie sa descente sous les ordres d'un capitaine, quand, une brise du nord-ouest le poussant, le câble s'enroula autour de la cheminée de l'usine frigorifique.

Pendant une demi-heure, des manœuvres en vue de dégager le ballon, manœuvres très audacieuses durant lesquelles la nacelle semblait se renverser, furent entreprises, au grand effroi de vingt mille spectateurs. Enfin, à sept heures, le haut de la cheminée céda et tombait avec fracas, laissant la liberté au ballon. Celui-ci dérivant allait atterrir dans le parc du Génie, où la nacelle fut vigoureusement retenue par les soldats, ce qui permit, enfin, aux voyageurs, à moitié morts d'émotion, de descendre. A peine étaient-ils descendus que le ballon s'élevait

— Un instant!... interrompit Lecoq, je m'explique. Vous n'êtes pas sans avoir entendu parler d'une terrible bataille qui a été un des plus affreux désastres de la France, la bataille de Waterloo?...

— Je ne vois pas quel rapport...

— Répondez toujours.

— Alors... oui!

— Bien! Vous devez, en ce cas, papa, savoir que la victoire pencha d'abord du côté de la France. Les Anglais commençaient à faiblir, et déjà l'empereur s'écriait : « Nous les tenons! » quand, tout à coup, sur la droite, un pen en arrière, on découvrit des troupes qui s'avançaient. C'était l'armée prussienne. La bataille de Waterloo était perdue!

De sa vie, le digne Absinthe n'avait fait d'aussi grands efforts de compréhension. Ils ne furent pas inutiles, car il se dressa à demi, et du ton dont Archimède dut crier : « J'ai trouvé! » il s'écria :

— J'y suis!... Les paroles de l'homme étaient une allusion.

— C'est vous qui l'avez dit, approuva Lecoq. Mais je n'ai pas fini. Si l'empereur fut consterné de l'apparition des Prussiens, c'est que, de ce côté précisément, il attendait un de ses généraux, Grouchy, avec 35,000 soldats. Donc, si l'allusion de l'homme est exacte et complète, il comptait non sur un ennemi, qui venait de tourner sa position, mais sur des amis... Concluez.

Fortement empoigné, sinon convaincu, le bonhomme écarquillait extraordinairement ses yeux, l'instant d'avant appesantis par le sommeil.

— C'est!... murmura-t-il, tu nous contes cela d'un ton!... Mais, au fait, je me souviens, tu auras vu quelque chose par le trou du volet.

Le jeune policier remua négativement la tête.

— Sur mon honneur, déclara-t-il, je n'ai rien vu que la lutte entre le meurtrier et ce pauvre diable vêtu en soldat. La phrase seule a éveillé mon attention.

— Prodigeux!... répétait le vieil agent, incroyable, épa-

de nouveau impetu...
braît dans une immu...

Allemagne. —
nent en masse contr...
que les velocemen...
danger permanent...
pneu, disent-ils, p...
tandis que le fiacre...
est mis à l'amende...
un aussi grand num...

Turquie. —
nous arrivent de Tu...
une récente insurr...
théâtre de l'insurr...
Damas à Bosra, à...
Daus le but de pro...
de pèlerine qui se r...
la Turquie entre...
Ranawat, à Iret et...
sont assiégés par l...
les communications...
turques qui ont ét...
garnisons menacées...
mes. Les insurgés...
encore et leur cou...
lutte sanglante, do...
péripéties; car dan...
de communication...
se passera bien du...
des nouvelles. Jusq...
et de Damas sont...
pendant parmi e...
craindre que la ré...
qui ne laisserait p...
pour la Turquie.

Madagascar. —
arrivés hier matin...
de siège dans tou...
belles.

CANTON

Chemins de
cordé pour la pré...
et la justification...
jusqu'au 30 nove...
normale de Mon...
ans, soit jusqu'au...
fer à crémaillère

Expropriat
en dernière insta...
rentes de locati...
des expropriati...
pour les immeub...
hôtel des postes...
aura à rembour...
200,000 fr.

Procès. —
rendu son ver...
propriétaire d'u...
propriétés pour...
postes de Fribou...

tant!...
— J'ajouterai...
Je me suis dema...
lien de fuir, nous...
à parlementer...
D'un bond, le p...
— Pourquoi? i...
et qu'il voulait le...
comprends tout...
Un sourire de t...
— Voilà ce qu...
est aisé de vérifi...
n'est-ce pas?...
Il n'en fallut...
mière et, envi de...
rière de la maison...
En cet endroi...
blanc tapis de nei...
noires, de nombre...
Sans hésiter, l...
près; il se releva...
— Ce ne sont...
ces empreintes!...

Les entétés d
Garde contre l'o...
Par la suite, s'en...
Quand une id...
s'y installe mag...
qu'à la ravager...
Désormais, je...
de la rue de Jér...
bille Gérol s'éc...
En entendant...
assisté à l'horribl...

pour redescendre sur

dimanche dernier, des
un magasin de tabac
porte-au moyen d'un
été en bonne partie dé-
fait choix de ce qu'il y
ac. cigares et cigarettes,
inquiétés. La police est
informe.

loin de l'hospice du
sant italien, le cadavre
monte à environ trois
agit d'un déserteur ita-
tatière suisse.

troisième personne qui
oit.
ten, député aux Etats,
Mayens de Sion d'une

chargé de juger le con-
centenaire de la répu-
blichain par le Conseil.
Bartholdi et Falguière,
on, professeur à Munich,
Paul Robert, peintre au
fesseur à Berne, et Ri-
feuchâtel.

au 6 juillet, il est des-
hôtels de Genève 3146.

ée, on a trouvé dans un
essert, le cadavre d'un
suppose du moins que
ouvé dans les poches un
quier, Français, déclare
0 fr. à M. Joseph Mos-
re, 19 novembre 1883. »
éclamé, a été transporté
D' Gosse, qui a procédé
vre, n'a pas trouvé trace

GER

à Montpellier, le ballon
dans sa nacelle cinq pas-
rait vers six heures et
ordres d'un capitaine,
est le poussant, le câble
inée de l'usine frigorifi-

des manœuvres en vue
œuvres très audacieuses
semblait se renverser,
d'effroi de vingt mille
sures, le haut de la che-
fracas, laissant la liberté
allait atterrir dans le
elle fut vigoureusement
qui permit, enfin, aux
d'émotion, de descendre.
dus que le ballon s'élevait

Lecoq, je m'explique. Vous
parler d'une terrible bataille
éasastres de la France, la ba-

cas, papa, savoir que la vic-
la France. Les Anglais com-
mpereur s'écriait : « Nous les
ar la droite, un peu en arrière,
s'avancèrent. C'était l'armée
brico était perdue!

n'avait fait d'aussi grands ef-
forent pas inutiles, car il se
Archimède dut crier : « J'ai

l'homme était une allusion.
approuva Lecoq. Mais je n'ai
orné de l'apparition des Prus-
sésément, il attendait un de ses
0 soldats. Donc, si l'allusion
plète, il comptait non sur un
a position, mais sur des amis...

convaincu, le bonhomme écar-
s yeux, l'instant d'avant ap-

bons contes cela d'un ton...
n'auras vu quelque chose par

ativement la tête.
ra-t-il, je n'ai rien vu que la
pauvre diable vêtu en soldat.

attention.
e vieux agent, incroyable, épa-

de nouveau impétueux et, à cinquante mètres, som-
brait dans une immense explosion.

Allemagne. — Les cochers de Berlin pétition-
nent en masse contre les vélocipèdes. Ils prétendent
que les velocemen effrayent leurs chevaux et sont un
danger permanent pour la circulation publique. Le
pneu, disent-ils, peut aller aussi vite qu'il veut;
tandis que le fiacre qui prend une allure trop rapide
est mis à l'amende. Ils veulent aussi que le vélo ait
un aussi grand numéro que le fiacre.

Turquie. — Les dernières informations qui
nous arrivent de Turquie apportent des détails sur
une récente insurrection des Druses en Syrie. Le
théâtre de l'insurrection est situé sur la route de
Damas à Bosra, à l'ouest du plateau de l'Hauran.
Dans le but de protéger les nombreuses caravanes
de pèlerins qui se rendent par cette voie à la Mecque,
la Turquie entretient des garnisons à Suweidah, à
Ranawat, à Iret et à Bosra. Les deux premiers postes
sont assiégés par les Druses, qui ont réussi à couper
les communications avec les deux autres. Les troupes
turques qui ont été envoyées en hâte au secours des
garnisons menacées comprennent environ 10,000 hom-
mes. Les insurgés sont, paraît-il, plus nombreux
encore et leur courage bien connu fait prévoir une
lutte sanglante, dont il sera difficile de suivre les
péripiéties; car dans cette lointaine contrée les moyens
de communication sont si rares et si défectueux qu'il
se passera bien du temps avant que nous en ayons
des nouvelles. Jusqu'à présent, les Druses de Beyrouth
et de Damas sont restés calmes, mais il règne cepen-
dant parmi eux une certaine agitation qui fait
craindre que la révolte ne prenne de l'extension, ce
qui ne laisserait pas que de compliquer la situation
pour la Turquie.

Madagascar. — Les journaux de Madagascar
arrivés hier matin signalent la proclamation de l'état
de siège dans tous les districts occupés par les re-
belles.

CANTON DE FRIBOURG

Chemins de fer. — Le Conseil fédéral a ac-
cordé pour la présentation des documents techniques
et la justification financière un délai de six mois, soit
jusqu'au 30 novembre 1896, au chemin de fer à voie
normale de Morat à Fribourg, et un délai de deux
ans, soit jusqu'au 26 septembre 1898, au chemin de
fer à crémaillère de Montreux à Montbovon.

Expropriations. — La Cour d'appel, jugeant
en dernière instance, a réduit à 232,000 fr., plus les
rentes de location pour environ 3000 fr., la somme
des expropriations à payer par la ville de Fribourg
pour les immeubles situés sur l'emplacement du futur
hôtel des postes. Sur ce montant, la Confédération
aura à rembourser une somme conventionnelle de
200,000 fr.

Procès. — Mercredi, le Tribunal cantonal a
rendu son verdict dans le procès de Mme Risigari,
propriétaire d'une des maisons qui doivent être ex-
propriées pour la construction du nouvel hôtel des
postes de Fribourg. Mme Risigari demandait, pour

tant !...

— J'ajouterais que la réflexion a confirmé mes soupçons.
Je me suis demandé, par exemple, pourquoi cet homme, au
lieu de fuir, nous avait attendus et restait là, sur cette porte,
à parlementer...

D'un bond, le père Absinthe fut debout.
— Pourquoi? interrompit-il. Parce qu'il a des complices
et qu'il voulait leur laisser le temps de se sauver. Ah !... je
comprends tout.

Un sourire de triomphe errait sur les lèvres de Lecoq.
— Voilà ce que je me suis dit, reprit-il. Et maintenant, il
est aisé de vérifier nos soupçons. Il y a de la neige dehors,
n'est-ce pas ?...

Il n'en fallut pas davantage. Le vieil agent saisit une lu-
mière et, suivi de son compagnon, il courut à la porte de der-
rière de la maison qui ouvrait sur un petit jardin.
En cet endroit abrité, le dégel était en retard, et sur le
blanc tapis de neige apparaissaient, comme autant de taches
noires, de nombreuses traces de pas.

Sans hésiter, Lecoq s'était jeté à genoux pour examiner de
près; il se releva presque aussitôt.
— Ce ne sont pas des pieds d'hommes, dit-il, qui ont laissé
ces empreintes !... Il y avait des femmes !...

IV

Les entêtés de la trempe du père Absinthe, toujours en
garde contre l'opinion d'autrui, sont précisément ceux qui,
par la suite, s'en éprennent follement.

Quand une idée a enfin pénétré dans leur cervelle vide, elle
s'y installe magistralement, l'emplit et s'y développe jus-
qu'à la ravager.

Désormais, bien plus que son jeune compagnon, le vétéran
de la rue de Jérusalem était persuadé, était certain que l'ha-
bile Gévril s'était trompé, et il riait de la méprise.

En entendant Lecoq affirmer que des femmes avaient as-
sisté à l'horrible scène de la *Poirrière*, sa joie n'eut plus de

prix de son immeuble, 220,000 fr. Le Tribunal de la
Sarine avait limité ces prétentions à 143,000 fr.
Mme Risigari a été en appel et le Tribunal cantonal
lui a répondu en abaissant encore l'indemnité à
137,000 fr.

Si cette propriétaire, quelque peu gourmande,
s'avise d'aller au Tribunal fédéral, l'hôtel des postes
risque fort de subir un nouveau retard à sortir du sol.

Aux soldats français. — Après Fribourg et
Bulle, nos divers autres chefs-lieux veulent à leur
tour ériger un monument à la mémoire des soldats
français décédés dans leurs murs durant l'interne-
ment de 1871. Châtel-St-Denis, Estavayer et Romont
s'occupent de faire exhumer les restes des malheu-
reuses victimes du devoir pour les réunir et dresser
chacune un monument sur leur tombe commune.

Incendiaire. — Le nommé Antoine Allaman,
auteur de plusieurs incendies qui ont eu lieu à
Mézières, le dernier, vers la fin du mois d'avril, a été
condamné mercredi par la Cour d'assises du 1^{er} res-
sort siégeant au château de Romont, aux travaux
forcés à perpétuité.

Le jury n'a admis aucune circonstance atténuante.
Antoine Allaman, dit Crotu, est âgé de 20 ans.

Deux noyés. — Nous avons raconté l'accident
survenu le 26 juin où les passagers d'une barque
traversant la Sarine sont tombés à l'eau et où trois
ouvriers ont péri. Mercredi, deux des cadavres ont
été retrouvés, l'un par un pêcheur à la ligne, près
de la digue du jardin des Augustins, l'autre contre
un des piliers du viaduc de Grandfey. Le premier de
ces cadavres est celui du jeune Bartsch, âgé de 16
ans, l'autre celui de l'ouvrier Birbaum.

Noyé. — Le fils de M. Widmer, ingénieur à Anet,
s'est noyé lundi dans les eaux de la Broye. Ce jeune
homme de 14 ans prenait un bain et il voulut, à la
nage, gagner l'autre rive. Au milieu de la rivière, il
disparut soudain sans que ses camarades présents
aient pu lui porter secours. Son corps n'est pas encore
trouvé.

Foudre. — La foudre est tombée mercredi soir
à Agrimoine dans le district du Lac et a tué une
femme qui s'était réfugiée sous un cerisier. Dans la
même localité, la foudre a démolie en partie une mai-
son, dans laquelle se trouvait un enfant de 9 ans, qui
n'a eu aucun mal.

GRUYÈRE

Actionnaires du Bulle-Romont. — On
lit dans la *Revue* de Lausanne :

Les actions de cette ligne voient enfin la couleur
d'un dividende. Il leur est servi le 2 % pour l'exer-
cice 1895.

Il est à présumer que le trafic du Bulle-Romont
augmentera encore lorsque le chemin de fer routier
Châtel-Saint-Denis-Bulle-Château-d'Ex sera établi.
Le mouvement de cette nouvelle ligne se concentrera
évidemment vers Bulle.

bornes.

— Bonne affaire !... s'écria-t-il, excellente affaire !...
Et se souvenant tout à propos d'une maxime usée et ba-
nalisée déjà au temps de Cicéron, il ajouta d'un ton sentencieux :

— Qui tient la femme, tient la cause !...
Lecoq ne daigna pas répondre. Il restait sur le seuil de la
porte, le dos appuyé contre l'huissier, la main sur le front,
immobile autant qu'une statue.

La découverte qu'il venait de faire et qui ravissait le père
Absinthe, le consternait. C'était l'anéantissement de ses es-
pérances, l'éroulement de l'ingénieux échafaudage bâti par
son imagination sur un seul mot.

Plus de mystère, partant plus d'enquête triomphante, plus
de célébrité gagnée du soir au lendemain par un coup d'é-
clat !

La présence de deux femmes dans ce coupe-gorge expli-
quait tout de la façon la plus naturelle et la plus vulgaire.
Elle expliquait la lutte, le témoignage de la veuve Chupin,
la déclaration du faux soldat mourant.

L'attitude du meurtrier devenait toute simple. Il était
resté pour couvrir la retraite de deux femmes; il s'était liv-
ré pour ne pas les laisser prendre, acte de chevaleresque ga-
lanterie, si bien dans le caractère français, que les plus tris-
tes coquins des barrières en sont contumiers.

Restait cette allusion si inattendue à la bataille de Water-
loo. Mais que prouvait-elle maintenant ? Rien.

Qui ne sait où une passion indigne peut faire descendre un
homme bien né !... Le carnaval justifiait tous les travestisse-
ments...

Mais, pendant que Lecoq tournait et retournait dans son
esprit toutes ces probabilités, le père Absinthe s'impacientait.
Allons-nous rester plantés ici pour reverdir ? dit-il. Nous
arrêtons-nous juste au moment où notre enquête donne des
résultats si brillants ?...

Des résultats brillants !... Ce mot blessa le jeune policier
autant que la plus amère ironie. (A suivre.)

Respect aux chalets. — On nous écrit :

Monsieur le rédacteur,
Vous avez publié dans le N° 53 de votre journal
sous le titre « Respect aux chalets » une relation de
l'*Echo du Rhône* et vous avez dit que l'article publié
était aussi applicable à nos montagnes fribourgeoises.
Permettez-moi de vous dire que votre observation est
très juste. Pour certains voyageurs qu'on peut décorer
du nom de vandales, ne dirait-on pas que dans les
chalets tout leur est permis, que c'est là surtout qu'ils
déploient les instincts brutaux. Voyez les, ces braves,
se faire un malin plaisir, une gloire, de briser portes,
fenêtres et ustensiles, maculer les parois, brûler inuti-
lement le bois et, en quittant, tout laisser ouvert.
Enhardis par l'impunité, ces braves se retirent pour
continuer ailleurs leurs brillants exploits. Et ces actes
de vandalisme se reproduisent chaque année et dans
nombre de chalets; c'est en vain que des récompen-
ses sont promises à ceux qui fournissent des indices
sur les coupables. La crainte de signaler ces actes
est mauvaise conseillère. Il y a évidemment, à ce
point de vue, dans la société, un manque absolu de
solidarité. C'est favoriser le vandalisme que de taire
les noms, c'est se rendre complice d'actes odieux que
de ne pas signaler les auteurs connus à qui de droit.
Il n'est pas trop de faire ici appel aux sentiments de
solidarité de la société humaine dans le but de se
défendre contre les voyageurs indignes de ce nom. La
presse devrait aussi publier les jugements et les puni-
tions, à l'exemple de ce qui a eu lieu à Bex, et
même elle devrait publier les noms des condamnés
pour des actes pareils. C'est ma conviction qui, je
l'espère, est partagée par tous les amis du respect
de la propriété, de l'ordre et de la sécurité.

Vevey-Bulle-Thoune. — Ce projet, qui a
tant fait parler de lui, ne veut pas mourir, en dépit
de tous les *De profundis*.

Nos braves voisins les Veveysans y attachent plus
de zèle que nous et, réduits aujourd'hui à voir le
projet initial échouer, ils cherchent à s'entendre avec
la nouvelle société du tramway Châtel-Bulle-Château-
d'Ex en vue d'opérer une fusion. Les négociations
sont en cours.

Toujours les mêmes. — La *Liberté*, qui
vient de se mettre si fort en colère au sujet d'une
confusion faite par le journal financier la *Confidentia*
entre les valeurs de l'Etat de Fribourg et celles de
la ville du même nom, aurait pu se souvenir, avant
de parler si beau, du temps peu éloigné où son bulle-
tinier financier confondait deux établissements fribour-
geois : le Crédit foncier fribourgeois et le Crédit
gruyérien. Cela lui avait même attiré une assez verte
rectification de la part de ce dernier établissement.

C'est dire quelle créance on doit attribuer aux in-
dications du bulletin de la *Liberté*, le même, as-
sure-t-on, qui rédige le bulletin financier de la Ban-
que d'Etat. Ainsi, il vient de nous donner, une fois
de plus, la preuve de son ignorance ou de sa mau-
vaise foi, lorsqu'il s'est permis d'écrire qu'on de-
mande les actions de la Banque populaire de la
Gruyère à 205 fr., alors que chacun sait que ces
titres se traitent couramment de 240 à 250 fr.

Nos recrues. — Lundi après midi, le bataillon
de recrues actuellement en service à Colombier, ef-
fectuant sa course de fin d'école, est arrivé en vue
du Locle aux environs de deux heures et demie, après
avoir passé par la Tourne, les Ponts, les Queues et
le Col-des-Roches. Il se dirigeait sur les Brenets, où
il a pris ses cantonnements dans les granges du vil-
lage et des environs.

Les jeunes troupiers avaient fort bon air, et ne
semblaient ni incommodés ni fatigués par la
chaleur excessive de cette belle journée, malgré les
35 kilomètres parcourus et la manœuvre pénible.

Mardi matin, le bataillon a repris sa marche et ses
exercices de combat dans la direction de Couvet, fixé
comme seconde étape; le retour à Colombier a eu
lieu mercredi en passant par le Creux-du-Van.

Pour la rédaction : LOUIS COURTHON.

Impuretés du teint, dartres,

rougeurs, feux, boutons, glandes disparaissent avec une cure
de *Dépuratif Golliez* au brou de noix, phosphate et fer.
Dépuratif agréable au goût, plus actif que l'huile de foie de
morue. Seul véritable avec la *marque des Deux Palmiers*. Le
flacon 3 fr., la bouteille 5 fr. 50 dans les pharmacies.

Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

Aucune demande de changement d'adresse ne peut
être prise en considération si elle n'est accompagnée
de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres-
poste pour frais de réimpression.

Les demandes d'abonnement de l'*ETRANGER*
ne seront prises en considération que si elles sont
accompagnées de la valeur, soit 9 fr. pour l'année
ou 5 fr. pour six mois.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle.

Maïs moulu. Froment et moitié comprimés.
Farine spéciale pour engrais.
AVOINE — GRAINE ET FARINE DE LIN
Gros et détail. — Prix réduits.

Hygiène de la chevelure.

LAVAGE DE TÊTE pour dames, système anglais, depuis 1 fr. 50.
ORAVATES-REGATES avec épingles, depuis 50 cent. — BRETILLES de tous les systèmes, depuis 60 cent. — FERS à ONDULER et à FRISER les cheveux, depuis 10 cent. — REGENERATEUR de la chevelure, depuis 80 cent. — PARFUMS très fins, le flacon à 40 cent. — BRILLANTINE à 70 cent. — EAU de BOTOT à 70 cent. — EAU de COLOGNE à 50 cent. — SAVONS de toilette parfumés à 10 cent. — PEIGNES démêloirs, peignes fins, peignes ronds, depuis 20 cent. — BROSSES à dents, à mains, à cheveux, à habits et à chapeaux, depuis 20 cent. — POUDRE de riz à 40 cent.; poudre de savon à 40 cent. — ÉPONGES fines, depuis 40 cent. — TONDEUSES pour cheveux, à 5 fr. 90. — Grand assortiment de CANNES depuis 30 cent.

NATTES, TRESSÉS EN CHEVEUX depuis 1 fr. 25.
Chez **A. MARGOT**, PLACE DES ALPES
BULLE

A. PAPA

GYPSERIE — PEINTURE — DECORATION

Travail prompt et soigné. — Prix modérés.
Domicile chez M. Paul MAGNIN, aux Halles, à Bulle.

J. VIALE, entrepreneur, à BULLE

Vente de matériaux de construction

aux prix les plus réduits.
CIMENT de toutes provenances et marques, prompt, lent et artificiel.
CHAUX hydraulique, blutée, lourde, de Noiraigue et Virieux.
GYPSE et PLÂTES. Tuiles diverses.
Ardoises du Valais et étrangères de tous numéros et dimensions.
Plots en ciment. Cuvelles pour W.C.
Tuyaux d'Aarau pour tout genre de conduites et de toutes grandeurs.

60 RECOMPENSES dont 2 GRANDS PRIX
7 diplômes d'honneur, 17 médailles d'or, etc.
55 années de succès!!!
Alcool de menthe,
de RICQLÈS

Bien supérieur à tous les produits similaires et le seul véritable. Infaillible contre les indigestions, maux d'estomac, de cœur, de nerfs, de tête, contre la dysenterie et la cholérite. Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse, hygiénique, calmant instantanément la soif et assainissant l'eau.

Excellent aussi pour les dents, la bouche et les soins de la toilette.
Refuser les imitations. Exiger le nom de Ricqlès.

Mises publiques.

Le 20 juillet prochain, dès 2 heures après midi, à l'Hôtel de Ville de La Tour-de-Trême, dans une chambre particulière, M. Antoine Gillard, boulanger, à La Tour, vendra en mises publiques, sous de favorables conditions, les art. 629a, 867a, 867bb, 867ba, 629b dudit cadastre, consistant en habitation et grange, pré, jardin, habitation et four.
Pour voir les immeubles et pour renseignements, s'adresser au propriétaire ou au sousigné.
Bulle, le 13 juin 1896.
L. MORARD, notaire.

A VENDRE

A Pringy-Gruyères, au centre du village et dans une charmante position, les immeubles désignés sous les art. 55a, 56, 57, 55b du cadastre de Gruyères, comprenant habitation, grange, écurie, four, boulangerie, épicerie, cave, bûcher et aïances. Clientèle assurée.
Prix et conditions favorables.
S'adresser au propriétaire, M. Alex. Gachet, boulanger, à Pringy, ou au sousigné.
L. MORARD, notaire, à Bulle.

VIN ARTIFICIEL

Chez le sousigné, on trouvera dès ce jour du vin artificiel à 35 cent. le litre.
Se recommande
Jean Murner, potier,
à Bulle.

Contre les taons.

HUILE SOUVERAINE
Pharmacie David, Bulle.

A vendre :

Deux bons chiens de garde.
S'adresser à l'Agence Haasenstein & Vogler à Bulle.

Mises publiques.

Jeudi 6 août prochain, dès 2 heures après midi, au Café Gruyérien, à Bulle, Julien Poffet, ébéniste en cette ville, vendra, sous de favorables conditions, les art. 1260 a, 1260 b du cadastre de la commune de Bulle, comprenant maison d'habitation, magasin, atelier, bûcher, de construction récente, sur la place du Marché au bétail et en plein rapport.
Pour renseignements, s'adresser à
L. MORARD, notaire.

MOLASSE

On trouvera toujours de la pierre molasse à un prix avantageux chez Pierre Perrotin, à Villarod, qui se charge aussi de la rendre à Bulle.

Charpentier.

Ouvrier menuisier-charpentier, au courant du bâtiment, possédant les principaux outils, est demandé dans une maison particulière.
S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, qui indiquera.

A VENDRE

On offre à vendre à très bas prix une machine à coudre « Singer ».
S'adresser à l'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Perdu :

Dimanche dernier, près du Tirage, un collier en argent. Prière de le rapporter contre récompense à l'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Beau choix de cartes de visite
à l'imprimerie de la Gruyère.

VINS ROUGES ET BLANCS

garantis naturels, depuis 45 cent. le litre, chez
B. Marchini & Cie, BULLE
124 près du Temple.

CHANGEMENT DE DOMICILE

A. DEMIERRE, méd.-dentiste, à Bulle, reçoit dans la maison de M. Enard, près de la chapelle des capucins.

LA RENAISSANCE

MAGASIN DE MEUBLES

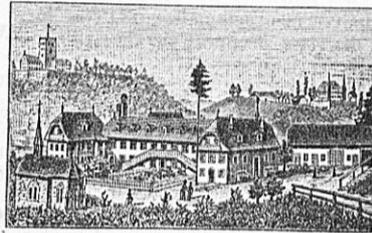
Square de Georgette 3, LAUSANNE
à 5 minutes de la gare, près du théâtre.

Ed. SCHALLENBERG, successeur de A. Pettineroli.

Meubles en tous genres, riches et courants. — Joli choix de meubles fantaisie. — Glaces et miroirs depuis 2 fr. 50. — Milieux de salon. — Descentes de lit depuis 3 fr. 75. — Couvertures de laine depuis 7 fr.
Meubles de jonc. — Sommier depuis 20 fr. — MATELAS végétal depuis 16 fr. — Davais depuis 16 fr. — MATELAS bon crin depuis 35 fr. — Canapés parisiens depuis 29 fr., bonne qualité. — Canapés parisiens divans, depuis 35 fr., bonne qualité.

Meubles pour pensions. Articles avantageux.
Les magasins ont été agrandis avec un choix de nouveaux articles.
Expéditions dans toute la Suisse.

BAINS DE BONN



A 20 minutes de la gare de Guin (Düdingen). Etablissement des mieux recommandés par les médecins, dans une situation pittoresque et romantique, au bord de la Sarine. Installé d'une manière excellente pour cure de bains. Particulièrement efficace pour rhumatismes, paralysie, faiblesse générale. Séjour agréable pour convalescents, cures de lait chaud. Bûts d'excursions charmants pour familles et sociétés. Service d'omnibus; téléphone.
Se recommande
Le propriétaire : ALOYS SCHALLER

COMMERCE DE FARINES

Maïs, son, avoine, blé comprimé.
EPICERIE Marchandises de première qualité aux prix les plus réduits. MERCERIE
A la boulangerie ENDERLI, Tour-de-Trême.

T. Pauchard-Blanc,

Tour-de-Trême.
Choix de draperies, laines, cotons, jouets d'enfants, poterie, quincaillerie. — Charcuterie.
Prix exceptionnels.

„Nægeline“

seule, avec la seringue patentée, détruit radicalement tous les insectes.
Dépôt à Bulle :
Pharmacie David.

Madame MORET

de Nice
Montreux, 82, Grand'rue.

IMPUISSANCE de l'homme. Stérilité de la femme. Pâtes effet immédiat. s. nuire à la santé, 4 fr. Dépôt unique : SPITARELS Ph., Lille (France). Envoi discret.

Café, jambons, vins.

5 kg. café, bon goût, fort	9.50
5 > café, extra fin	10.60
5 > café perlé superfin	12.20
10 > jambons, superbe marchandise	11.60
10 > lard maigre	11.50
10 > saindoux pur	10.60
100 litres fort vin rouge de table	28.—
coupages	31.—
100 > vin blanc Espagne 1 ^{re} qual.	32.—

Vins naturels purs garantis.
J. Winiger, Boswyl (Argovie).

Représentant.

LA CONFIANCE, maison de tissus en tous genres, demande une personne, dame ou monsieur, habitant Vaulruz, pour cette localité seulement, qui se chargerait de la vente sur échantillons de ses marchandises, moyennant une commission sur toutes les ventes faites par son entremise. S'adresser directement à La Confiance, au Locle.

On demande

pour une buanderie une fille robuste et de bonne conduite.
S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

CHOCOLAT
PH. SUCHARD
CAO SOLUBLE
EXCELLENTE QUALITÉ
PRIX MODÉRÉS
SE TROUVE PARTOUT.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT
Pour la Suisse : 1 fr. 50
Etranger, 1 an, 9 fr. — payable d'avance
Prix du numéro
On s'abonne dans les bureaux de poste

LE DUA

De ce que nous ne pouvons pas dire, nous en avons dit beaucoup, mais elle va plus loin que ce que nous en avons dit, elle est plus dualiste que nous ne le sommes. Lisez plutôt : « N'en déplaise à ceux qui s'écrient l'organe politique très libéral, l'autonomie constitutionnelle n'est que la sure de tout le possible. Les amis du contraire : fort cantons; agrandie la démocratie fédérale. Nous n'avons pas de Confédération de propositions politiques fédérales, nous prions le tisan de l'autonomie de tourner les pages. Car, cela saurait être fribourgeois romands, n'admettrait pas. Nous sommes lus à en finir les listes et, assurément, nous sommes prêts à le faire. »

FEUILLE

MON

— Ah! laissez tout n'avancez pas. Le bonhomme descendant d'un lion. Lecoq avait dit : — Voici ce que sont passés : Le meurtrier bas, près des f... Il y trouve tout rent trop gal... est seul contre... Il s'interromp... — Mais est... S'il est jugé, t... peut essayer de... Anesitôt il collègue sur le... la porte enfonc... Peine perdu... de personnes... rien. Quelle décep... Lecoq pleur... ment cette cap...